

# BILAN CASDAR – ASSISTANCE TECHNIQUE REGIONALISEE 2015

## SYNTHESE QUALITATIVE DES ACTIONS PAR FILIERE

### REGION NORD PAS-DE-CALAIS

#### FILIERE BOVIN LAIT

**Objectif** : maintien d'une filière dynamique par le renforcement de la compétitivité des élevages, la préservation des ressources naturelles et la complémentarité entre les productions.

**Partenariat** entre la Chambre d'Agriculture de la région (animatrice du dispositif) et la société coopérative ACE (Avenir Conseil Elevage) regroupant 75% du cheptel laitier et 85% de la collecte.

Toutes les thématiques initialement prévues n'ont finalement pas pu être réalisées. C'est le cas pour les appuis techniques relatifs aux économies d'eau et d'énergie, ainsi qu'à la réduction des intrants phytosanitaires.

L'année 2015 est une année encore quelque peu favorable au prix du lait, avec des volumes supplémentaires encore possibles ; ce qui a freiné la volonté des éleveurs de s'inscrire dans des démarches novatrices aux résultats payants à plus long terme.

En période de crise, le produire « plus » est privilégié devant le produire « autrement ».

On notera que le travail sur les coûts de production intéressent les éleveurs, que les changements qui ont été amorcé ne se traduisent pas encore en résultats, et que cela peut être de nature à freiner l'évolution des pratiques.

#### **1/ adaptation à la volatilité / développement de l'autonomie alimentaire**

*marges de progrès identifiées* :

- meilleure gestion des surfaces en herbe associée à une valorisation des surfaces dérobées,
- rationalisation de la complémentation associée à la diminution voire l'arrêt des concentrés,
- implantation de couverts végétaux et autonomie protéique.

*gains obtenus* :

- diminution des charges (poste alimentaire),
- autonomie alimentaire,
- valorisation des prairies.

*difficultés rencontrées* : volonté de faire « plus » de lait au détriment de la qualité du lait ou d'un travail sur le long terme, augmentation de la charge de travail proportionnelle à la taille des exploitations et concurrence entre ateliers.

#### **2/ connaissance et réduction des coûts de production / réduction des intrants médicamenteux**

*marges de progrès identifiées* :

- solutions alternative santé animale,
- amélioration de la santé sanitaire des veaux,
- travail sur les autres frais d'élevage (bâtiment, mécanisation)

*gains obtenus* : les gains, lorsqu'il y en a, ne sont pas en lien avec la réduction des intrants médicamenteux (diminution des coûts alimentaires Cf. point 1/).

*difficultés rencontrées* : peu de mobilisation des éleveurs sur le sujet, contexte économique.

#### FILIERE BOVIN VIANDE

**Objectif** : maintien d'une filière dynamique par le renforcement de la compétitivité des élevages, la préservation des ressources naturelles et la complémentarité entre les productions.

**Partenariat** entre la Chambre d'Agriculture de la région (animatrice du dispositif) et deux organisations de producteurs ; une OP commerciale : CEVINOR (1000 adhérents) et une OP non commerciale : ELVEA (1200 adhérents).

Le travail sur la filière a essentiellement concerné **la connaissance et réduction des coûts de production, associée au développement de l'autonomie alimentaire.**

D'une façon générale, la filière constate une amélioration des résultats techniques et économiques des éleveurs engagés depuis 2014. Cela dit, le cycle de production, au sein de la filière, qualifié de long (2 à 3 ans) n'est pas véritablement compatible avec des actions mises en œuvre et évaluées selon un calendrier annuel.

marges de progrès identifiées :

- développement du pâturage tournant dynamique,
- maîtrise de la reproduction - amélioration de la conduite d'engraissement,
- réalisation de bilans fourragers, récolte précoce d'herbe, enrubannage, implantation de pois et féverolles, de méteil.

gains obtenus : diminution du coût alimentaire associé à une valorisation des fourrages, amélioration de la production, amélioration des performances d'engraissement et valorisation des animaux, baisse du coût global par rapport à 2014.

difficultés rencontrées : disponibilité des coproduits, concurrence des céréales produits pour la vente, conditions climatiques, cycle de production long, disponibilité en main d'œuvre

Le travail initialement prévu sur la réduction des intrants phytosanitaires n'a pas été mis en œuvre.

## **FILIERE OVIN VIANDE**

Objectif : faire de l'élevage ovin une production attractive pour les éleveurs en renforçant la structuration de la filière ainsi que la compétitivité des exploitations et, mieux gérer l'offre par rapport à la demande.

**Partenariat** entre la Chambre d'Agriculture de la région (animatrice du dispositif) et l'organisation de producteurs la plus importante de la région (Bergers du Nord Est).

Le travail sur la filière a essentiellement concerné **la connaissance et réduction des coûts de production, associée au développement de l'autonomie alimentaire.**

marges de progrès identifiées :

- adaptation des systèmes au contexte des exploitations et aux disponibilités des ressources,
- amélioration génétique,
- valorisation des surfaces en herbe,
- optimisation achats / capacité de stockage.

gains obtenus : diminution du coût alimentaire, réduction de la mortalité, identification des systèmes, connaissance par le calcul des coûts de production.

difficultés rencontrées : le contexte un élément indispensable au choix du système ce qui est aussi une contrainte, importance des surfaces en herbe, disponibilité ou non des bâtiments.

## **FILIERE AVICOLE**

Objectif : maintien d'une filière forte et compétitive par le biais d'une connaissance approfondie des ateliers (gestion technico-économique) et l'amélioration des pratiques.

La Chambre d'Agriculture de la région est l'opérateur essentiel ; à la fois réalisatrice de l'appui technique et animatrice du dispositif.

Le travail sur la filière a essentiellement concerné **la connaissance et réduction des coûts de production, associée à la réduction des intrants médicamenteux.** Pas de mise en œuvre sur le développement de l'autonomie alimentaire.

marges de progrès identifiées :

- porter une attention particulière au démarrage de la bande,
- optimisation de l'ambiance du bâtiment,
- qualité des céréales incorporées, réduction des traitements préventifs.

gains obtenus : augmentation de la marge poussin aliment, stabilisation de l'indice de consommation, diminution du coût des intrants pour le poulet.

difficultés rencontrées : problèmes sanitaires, fragilité de la moyenne régionale.

## FILIERE CUNICOLE

**Objectif** : faire de l'élevage ovin une production attractive pour les éleveurs en renforçant la structuration de la filière ainsi que la compétitivité des exploitations et, mieux gérer l'offre par rapport à la demande.

**Partenariat** entre la Chambre d'Agriculture de la région (animatrice du dispositif) et deux groupements de producteurs, LAPINORD et NORDLAPIN (plus de la moitié des éleveurs cunicoles Nord Pas-de-Calais et Picardie).

Le travail sur la filière a essentiellement concerné **la connaissance et réduction des coûts de production, associée à la réduction des intrants médicamenteux.**

marges de progrès identifiées :

- mise en œuvre des indicateurs les plus pertinents (GMQ et qualité de l'eau),
- augmenter les performances de la maternité,
- améliorer et adapter le rationnement,
- optimiser l'ambiance du bâtiment.

gains obtenus : stabilisation voire amélioration de certains critères technico-économiques (fertilité, indice de consommation, charges opérationnelles, marges), diminution de la fréquence des traitements et du coût médicamenteux.

difficultés rencontrées : problèmes sanitaires dans certains élevages, problèmes de trésorerie chez certains éleveurs.

## FILIERE PORCINE

**Objectif** : combiner performance économique et écologique dans un contexte de volatilité accrue du prix des intrants et des produits et, inscrire l'élevage porcin dans une politique de développement durable.

**Partenariat** avec la Chambre d'Agriculture de la région, les groupements de producteurs de porcs, en lien étroit avec l'interprofession.

Bien que plutôt bien perçues par les éleveurs porcins, toutes les thématiques initialement prévues (notamment les nouvelles sur le volet agroécologie) n'ont finalement pas pu être réalisées. La conjoncture économique 2015 a été le principal frein à la mobilisation des éleveurs sur l'ensemble des thématiques d'une part, et sur le volet quantitatif d'autre part, avec un nombre de groupes réalisés inférieur au prévisionnel.

### 1/ connaissance et réduction des coûts de production / valorisation agronomique des effluents

marges de progrès identifiées :

- améliorer les critères techniques,
- suivre précisément la gestion alimentaire des animaux surtout des truies,
- améliorer la conduite des porcs la préparation des animaux ainsi que l'ambiance des salles, ajuster les apports organiques aux besoins des cultures,
- limiter les pertes par volatilisation de l'ammoniac au champ et trouver des alternatives pour l'épandage.

gains obtenus : progression du coût de production (naisseur engraisseur), amélioration de la marge sur coût alimentaire (naisseur).

difficultés rencontrées : difficultés pour investir, paramètres économiques que ne peut pas maîtriser l'éleveur (prix vente achat des animaux, main d'œuvre, ...), mise en œuvre du changement des pratiques pas nécessairement vue comme nécessaire par l'éleveur, réticence quant à la communication des données à l'IFIP.

### 2/ connaissance et réduction des coûts de production / réduction des intrants médicamenteux

marges de progrès identifiées :

- améliorer la conduite des porcs la préparation des animaux ainsi que l'ambiance des salles,

- sensibiliser à l'arrêt des interventions systématiques et/ou à l'utilisation des médicaments,
- mettre en place une pompe de dosage pour l'incorporation du traitement à l'eau de boisson, favoriser le préventif.

gains obtenus : progression du coût de production (naisseur engraisseur), amélioration de la marge sur coût alimentaire (naisseur), amélioration de la productivité, légère diminution des coûts intrants médicamenteux.

difficultés rencontrées : difficultés pour investir, paramètres économiques que ne peut pas maîtriser l'éleveur (prix vente achat des animaux, main d'œuvre, ...), mise en œuvre du changement des pratiques pas nécessairement vue comme nécessaire par l'éleveur, une recherche de la valorisation des carcasses comme prioritaire devant l'amélioration au long terme des performances économiques.

## **A NOTER**

---

En 2015, un contexte économique difficile, impactant toutes les filières de l'Élevage, qui est à l'origine d'une absence de mobilisation des éleveurs. Un contexte de crise qui freine l'engagement de ces éleveurs dans des démarches qui paraissent longues ou en tout cas sans résultats probants dès la première année de mise en œuvre. Des raisons qui expliquent les sous-réalisations observées sur l'année, notamment sur des thématiques considérées comme n'étant pas les plus prioritaires.

# Assistance Technique 2015 - Bilan des actions réalisées

## région PICARDIE

### **Filière bovins lait :**

Comme au niveau national, le nombre d'exploitations picardes diminue, les grandes structures (plus de 80 vaches) progressent. Celles-ci doivent s'adapter au nouveau contexte de volatilité des prix tout en restant compétitives.

Points forts :

- ressources fourragères disponibles et moindre sensibilité aux aléas climatiques,
- systèmes d'exploitation combinant élevage et culture,,
- un bon tissu laitier (en zones herbagères et mixtes) avec des éleveurs motivés et des services disponibles,
- Région au centre d'un bassin de consommation important.

Points faibles :

- concurrence exacerbée des productions végétales, plus rentables et moins astreignantes ; d'où une attractivité moindre auprès des jeunes générations.
- Des systèmes pour lesquels l'arrêt du lait est souvent économiquement envisageable,
- Une pyramide des âges des éleveurs laitiers vieillissante.

Marges de manœuvre :

- Connaissance et maîtrise des coûts de production afin de maintenir le revenu de l'atelier lait sur l'exploitation ; le coût de production peut varier jusqu'à 100€/1000 litres de lait produit.
- Travail sur l'adaptation à la volatilité afin de mieux connaître le potentiel de l'exploitation à résister aux différents aléas économiques et climatiques.
- Par ces deux points, une réflexion sur l'autonomie alimentaire (et donc les assolements) et sur le coût de différents postes (intrants, consommation d'eau...) est engagée.

Difficultés rencontrées :

- Nécessité de passer beaucoup de temps pour récupérer les données comptables permettant d'évaluer les coûts de production,
- Dispositif FranceAgriMer connu tardivement alors que les actions doivent être réalisées dans la même année civile.
- Dispersion des éleveurs sur le territoire, ce qui ne facilite pas les réunions collectives.
- Conjoncture difficile ayant des conséquences sur le moral de certains éleveurs.

Ces difficultés expliquent la sous réalisation.

### **Filière bovins viande :**

Comme pour l'élevage laitier les exploitations allaitantes résistent plus difficilement en zone de culture à la concurrence des productions végétales.

Points forts :

- taille et proximité du bassin de consommation,
- un noyau dur de producteurs et de conseillers motivés et motivants
- potentialité de production de la région : ressources fourragères disponibles.
- Complémentarité de l'association culture/élevage en terme de valorisation des effluents et de stockage de carbone dans le sol.

Points faibles :

- Une production souvent secondaire dans l'exploitation, maintenues à cause de la possession de prairies non retournables,
- La concurrence entre culture et élevage en terme de conditions de travail et de revenu.
- La nécessité de recourir à un capital important (foncier et cheptel)
- la frilosité des établissements financiers à accompagner les ateliers viande.

Marges de manœuvre :

- De grandes marges de progrès techniques et économiques, l'atelier allaitant étant rarement la priorité dans les exploitations mixtes polyculture/élevage.

Difficultés rencontrées :

- Persuader les éleveurs de s'engager dans cette démarche ; ainsi la thématique « coûts de production/réduction des intrants » n'a pu être réalisée faute de pouvoir réunir suffisamment d'éleveurs .
- Cahier des charges de FranceAgriMer jugé lourd par certaines structures qui, bien qu'ayant travaillées sur les thématiques coûts de production ou autonomie alimentaire ont préférées ne pas déposer de dossiers de solde.
- L'hiver (novembre à février) reste la meilleure période pour organiser des formations, les éleveurs étant plus disponibles ; Etant à cheval sur deux années civiles, ce n'est malheureusement pas compatibles avec le dispositif FranceAgriMer.

Ces difficultés expliquent la sous réalisation. Les structures ont donc exclusivement travaillé sur les coûts de production et l'autonomie alimentaire et n'ont pu organiser des réunions spécifiques à la valorisation agronomique des effluents, volatilité ou réduction des intrants comme cela était initialement prévu.

### **Filière ovins viande :**

Là encore, la concurrence des productions végétales est forte ; la production ovine est particulièrement sensible au travail autour de l'autonomie alimentaire puisque celle-ci peut représenter jusqu'à 80 % des charges alimentaires. Seules les thématiques coûts de production/autonomie alimentaires » ont été retenues et réalisées.

Marges de manœuvre :

- Améliorer la productivité du troupeau, la génétique (afin d'améliorer la qualité des carcasses) et la conduite globale de l'atelier,
- Diminuer le coût alimentaire, la mortalité des agneaux et les problèmes sanitaires.

Difficultés rencontrées :

- Les outils mis à disposition ne sont pas toujours adaptés pour la coût de production ; utilisation difficile du logiciel TEOVIN pour la valorisation auprès des éleveurs,
- Obligation de passer beaucoup de temps pour récupérer tous les éléments comptables et techniques afin d'évaluer le coût de production,
- Manque de techniciens sur le terrain permettant un meilleur suivi des éleveurs,

Explication des sous réalisations,

- comparativement à la campagne précédente, le nombre d'éleveurs suivis a fortement chuté du fait de nouvelles règles de financement imposé, notamment la participation financière et le suivi impérativement collectif ; d'où un suivi des adhérents de 31 % en 2015 (52 % en 2014).

### Filière cultures fourragères :

L'animateur régional ne dépose pas de demande de paiement pour le suivi de cette filière, n'ayant pas eu le temps de travailler dessus durant l'année écoulée.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise a déposé une demande de paiement concernant cette thématique mais sans joindre de compte rendu de réalisation.

### Filière porcine :

Points forts :

- Des coûts de production et des marges sur coût alimentaire plutôt meilleurs que la moyenne nationale,
- Une valorisation agronomique des effluents plutôt satisfaisante ;

Points faibles :

- Pas de véritables points faibles ; l'objectif est de continuer à améliorer la compétitivité des élevages tout en ayant une démarche agro-environnementale acceptable pour la société civile.

Marges de manœuvre :

- Améliorer les critères techniques : productivité, taux de perte...
- Suivre précisément la gestion alimentaire des animaux,
- Ajuster les apports organiques aux besoins des cultures,
- Augmenter la SAU ou trouver des alternatives pour épandre,
- Utiliser au mieux les médicaments vétérinaires ; favoriser le préventif plutôt que le curatif,

Difficultés rencontrées :

- Mobilisation des éleveurs ; 8 participations alors que 20 étaient prévues. Réticence des éleveurs à participer à des réunions collectives d'autant qu'une participation financière est demandée. De plus la conjoncture ne favorise pas l'appui technique en collectif.
- Concernant les indicateurs portant sur la valorisation agronomique des effluents, ceux-ci ont été calculé sur les valeurs CORPEN pour les quantités de macro-éléments contenues dans le lisier ; ces valeurs ne sont pas toujours représentatives des quantités réelles.

Explication des sous réalisations :

- Cf. ci-dessus ; réticence des éleveurs à participer à des réunions collectives d'autant qu'une participation financière est demandée.

### Filière grandes cultures:

Points forts :

- Depuis 2014, un **groupe d'agriculteurs volontaires** s'est constitué avec le souhait de voir émerger un projet collectif permettant de répondre à l'enjeu de préservation de la ressources en eau potable ; d'où la constitution de l'association Morancy et la constitution d'un GIEE ; la motivation est donc un véritable point fort.

Points faibles :

- Association créée récemment souhaitant s'impliquer dans une démarche (GIEE) également nouvelle.

Marges de manœuvre :

- Inciter à modifier les pratiques culturales (semis direct, labour...)
- Diversifier les assolements (plus de légumineuses , mélanges...)
- Investir dans du matériel permettant la réduction des intrants (bineuse, desherbeuse, déchaumeur à disque, épandeur à engrais plus performant...)

Difficultés rencontrées :

- Délai de mise en œuvre pour organiser le travail sur 2015 en ayant une réponse positive seulement en juillet,
- Difficultés à construire un plan d'actions sans beaucoup de recul et sans visibilité économique,
- Gestion des adventices de plus en plus compliquée.

Explication de sous réalisation :

- Pas de sous réalisation : un suivi de 15 éleveurs était prévu ; cet objectif de suivi a été atteint.